



Description du projet

Connexions naturelles

Un projet du WWF en Suisse romande



Descriptif de projet

Lausanne, décembre 2020

Sommaire

Notre fondation : le WWF Suisse	3
Résumé du projet	3
1. L'importance des corridors biologiques.....	5
2. Objectifs globaux.....	6
3. Ancrage du projet.....	7
4. Rôle du WWF	7
5. Protagonistes du projet	8
6. Mesures de connexions naturelles.....	9
7. Espèces bénéficiaires	9
8. Personnes et adresses de contact.....	10

Notre fondation : le WWF Suisse

Le WWF Suisse est la plus grande organisation de protection de l'environnement en Suisse et est organisée en fondation d'intérêt général.

Il fait partie du réseau global du WWF, présent dans plus de 150 pays avec quelque 1300 projets menés à chaque instant. Par ailleurs, le WWF est ancré dans toute la Suisse avec ses 23 sections cantonales, dont 6 en Suisse romande.

Tous nos projets ont un objectif commun : mettre un terme à la destruction de l'environnement au niveau planétaire et créer un avenir dans lequel l'homme et la nature vivront en harmonie. Il s'agit, pour y parvenir, de conserver et de protéger la biodiversité tout en réduisant notre consommation des ressources naturelles dans un cadre équitable et durable.

De manière générale, le WWF s'engage mondialement pour une agriculture efficace, écologique et durable. Plus d'un milliard de personnes travaillent dans ce domaine à travers le monde et c'est 50% des terres habitables qui sont utilisées à cet effet. Une agriculture durable et raisonnée aide à préserver et restaurer certains habitats, à protéger des bassins versants ou encore à améliorer la qualité des eaux et des sols.

Résumé du projet

En Suisse comme ailleurs, de nombreuses espèces disparaissent. La principale cause étant la disparition de leurs habitats, conséquence d'une activité humaine grandissante et d'une agriculture conventionnelle devenue trop intensive. En outre, les espèces ne trouvent plus le moyen de se déplacer entre les milieux dont elles dépendent. La mobilité est pourtant un aspect indispensable à la survie de beaucoup d'animaux qui doivent se déplacer afin de trouver nourriture, refuge et partenaire pour la reproduction.

Le projet « Connexions naturelles » vise à améliorer la diversité et la mise en réseau des habitats naturels en milieu agricole.

Le WWF collabore ainsi avec le monde paysan en soutenant financièrement des mesures concrètes sur le terrain afin d'augmenter la diversité des habitats sur les parcelles cultivées et de créer ou améliorer la qualité des corridors biologiques, conformément à la Stratégie Biodiversité Suisse.

Des bénévoles font don de leur temps et de leur énergie lors de la réalisation de ces mesures, telles que des créations de haies, d'étangs, de prairies fleuries et de vergers.

Le projet entend contribuer à forger l'« agriculture de demain » en proposant des solutions pour préserver la diversité des espèces et augmenter la résilience des systèmes de production agricole. Les mesures précitées permettront d'atténuer l'impact des crises liées aux changements climatiques.

En 2015, les sections romandes du WWF ont lancé une phase pilote de ce projet de promotion de la biodiversité en milieu agricole et forestier. Au cours des quatre premières années, 66 actions ont été menées avec le concours de 470 bénévoles, qui ont alors fourni 2650 heures de travail (cf. flyer joint au dossier). Environnement valorisé, citoyen.ne.s sensibilisé.e.s et paysages agricoles conservés, le projet « Connexions naturelles » a prouvé être un projet « gagnant-gagnant » à tous les niveaux.

En plus de promouvoir la biodiversité, notre projet entend restaurer le lien profond, et autrefois évident, entre l'agriculture, la société et la nature. Sujet émotionnel s'il en est, la perception de l'agriculture est en train d'évoluer profondément au sein de notre société. Le moment nous semble idéal pour poursuivre et développer un projet qui peut faire la différence.



1. L'importance des corridors biologiques

Biodiversité en péril

En Suisse, le recul de la biodiversité progresse à mesure qu'augmente la pression sur les habitats naturels et les corridors biologiques

La nature ne cesse de perdre du terrain. Un nombre croissant d'espèces menacées sont confrontées à la disparition de leur milieu de vie et ont de plus en plus de difficultés à migrer vers des zones plus accueillantes.

Le déclin de la biodiversité est principalement dû aux facteurs suivants :

1. Surexploitation des ressources naturelles ;
2. Intensification de l'agriculture : remaniement territorial et uniformisation des paysages, pollution (pesticides, herbicides) et compactage des sols ;
3. Fragmentation des habitats ;
4. Mitage du territoire ;
5. Abandon des modes d'exploitation traditionnels comme les zones d'estivage.

Ce phénomène de déclin est de surcroît aggravé par le changement climatique (températures élevées, longues périodes de sécheresse), qui influe sur la végétation et le comportement des animaux.

Mise en réseau des habitats et biodiversité

Une « connexion naturelle » consiste en une ou plusieurs zones naturelles reliant des habitats importants pour une ou plusieurs espèces. Ces corridors de mise en réseau sont des éléments du paysage importants pour assurer la mobilité des espèces (animales ou végétales). Or, la mobilité est une condition indispensable à la survie de nombreux animaux, qui doivent se déplacer pour trouver de la nourriture, un refuge ou encore la possibilité de se reproduire. La littérature à ce sujet montre clairement que les zones protégées n'ont pas d'effet à long terme si elles ne sont pas reliées. En Suisse, l'isolement de ces zones protégées est de plus en plus important. Ainsi, parallèlement à la protection et à l'amélioration de la qualité des habitats, la préservation des voies de migration devient un facteur essentiel à la bonne santé des communautés animales et végétales, et donc à la biodiversité.

Biodiversité et production agricole

La biodiversité joue un rôle important dans la préservation de nos ressources naturelles. Plus particulièrement, sa conservation est essentielle à la production alimentaire. Simultanément, l'agriculture conventionnelle est soumise à des contraintes économiques majeures qui incitent à une intensification de la production. Ce système de production montre pourtant aujourd'hui ses limites : il est responsable d'effets extrêmement préoccupants sur l'environnement, cause la destruction des ressources naturelles principales dont il dépend entièrement et affiche de réelles faiblesses face aux changements climatiques attendus. L'agriculture arrive ainsi à un tournant stratégique important. Les méthodes de production alimentaire doivent être repensées.

Aujourd'hui plus que jamais, les agricultrices et agriculteurs jouent donc un rôle essentiel dans la direction que prendra l'« agriculture de demain ». **En encourageant la diversité des espèces et des milieux naturels, le monde paysan peut assurer la préservation des services écosystémiques et donc notre sécurité alimentaire à long terme.** Des travaux de recherche en sciences naturelles montrent en effet que les connexions naturelles, loin de nuire à la production agricole, favorisent la biodiversité et contribuent à la pérennité et à la durabilité de l'agriculture¹. Certaines espèces ciblées par les connexions ainsi que les insectes auxiliaires des cultures permettent de protéger les champs en s'occupant des ravageurs. De plus, la présence de haies et d'arbres permet une meilleure rétention de l'eau dans le sol et donc une meilleure résistance en période de sécheresse. Finalement, une plus grande

¹ Landis D.A. Designing agricultural landscapes for biodiversity-based ecosystem services. Basic and Applied Ecology. Volume 18, février 2017, 12 p.

diversité de cultures offre une meilleure protection contre les changements climatiques, en n'y réagissant pas toutes de la même manière grâce à leur résistance différente.

Constat

L'importance des couloirs biologiques est largement reconnue et documentée. Plusieurs études ont été effectuées concernant le Réseau Écologique National (REN) ainsi que les Réseaux Écologiques Cantonaux (REC). C'est pour cette raison que la Confédération, par le biais, d'une part, de la Stratégie Biodiversité Suisse et, d'autre part, en encourageant la réalisation de telles mesures via les contributions à la biodiversité de la Politique Agricole 2018-2021 (mesures poursuivies dans la PA 2022-2025), a mis un point d'honneur à la réalisation d'une infrastructure écologique fonctionnelle.

Cependant, les cantons ne financent pas ou qu'une partie de ces mesures. Ainsi, de nombreux besoins identifiés par les différents réseaux écologiques régionaux ne sont aujourd'hui pas concrétisés par des mesures sur le terrain. De plus, les contributions à la biodiversité selon l'Ordonnance des Paiements Directs ne font effet qu'après la réalisation des travaux. Ils ne s'élèvent qu'à une faible partie du montant initial de la mesure et sont avant tout une contribution pour le suivi et l'entretien des mesures.

Il est ainsi difficile financièrement et logistiquement (main d'œuvre, temps) pour une grande partie des agricultrices et des agriculteurs de modifier leur exploitation et de se lancer dans la mise en place de mesures significatives favorisant la biodiversité.

C'est dans ce cadre précis que le WWF propose son aide pour permettre et accélérer la réalisation de projets de connexions naturelles en apportant un soutien financier, scientifique et de main d'œuvre.

2. Objectifs globaux

La préservation de la diversité des espèces et des habitats importants sur le plan écologique est depuis toujours au cœur du travail du WWF en Suisse et dans le monde.

Avec le projet connexions naturelles, nous souhaitons promouvoir la biodiversité dans son ensemble en accélérant et facilitant la mise en œuvre de projets écologiques sur le territoire agricole.

Identifier les mesures de connexion, les mettre en œuvre et sauvegarder la biodiversité

Le projet « Connexions naturelles » s'inscrit dans le cadre du plan d'action relatif à la Stratégie Biodiversité adopté par le Conseil fédéral en 2017, qui vise à promouvoir directement la diversité des espèces, notamment grâce à des mesures de valorisation dans les milieux agricoles.

Dans cette optique, le WWF vise d'une part à identifier les zones avec des besoins de restauration ou de renforcement des connexions naturelles et, d'autre part, à concrétiser des mesures simples sur le terrain telles que plantations de haies, créations d'étangs, de vergers haute-tige, de prairies fleuries, etc. Nous désirons collaborer avec les réseaux écologiques existants ainsi qu'avec d'autres propriétaires agricoles ne faisant partie d'aucun réseau agro-environnemental mais présentant une forte ambition écologique. **Le WWF participera ainsi activement au développement d'une infrastructure écologique fonctionnelle.**

Créer de la valeur ajoutée pour l'agriculture

Il est admis que les éléments de connexion ne vont pas à l'encontre de la production agricole, mais, au contraire, **qu'une augmentation des espèces et donc de la biodiversité est un atout non négligeable pour l'agriculture.**

Toutes les mesures soutenues par ce projet sont ainsi à la base des principes de productions agroécologiques qui ont fait leurs preuves partout dans le monde. Dans cette optique, le WWF souhaite investir davantage de ressources pour le suivi de ce principe de production et l'élaboration de projets exemplaires en Suisse romande. Nous nous engageons à soutenir des entreprises aux initiatives agroécologiques innovantes dans la mesure où leur mode de production accorde une place de choix à la promotion de la biodiversité. **Le WWF contribuera ainsi à forger, aux côtés des paysans, l'« agriculture de demain ».**

Tisser un lien de confiance entre le monde agricole et le WWF

Le WWF souhaite travailler autant sur la qualité des relations entre partenaires que sur la qualité des mesures biologiques. Toutes les démarches seront donc entreprises dans un esprit de dialogue et de collaboration. Il reconnaît que certaines mesures sont déjà entreprises sur le terrain par les milieux agricoles, les autorités cantonales et communales. La démarche prévoit donc de travailler main dans la main avec les agricultrices et les agriculteurs bénéficiaires du projet.

Reconnecter la société et la nature

La thématique des couloirs biologiques est certes bien connue des spécialistes, mais n'est que peu connue hors du cercle des scientifiques et des administrations. **Le WWF considère que l'adhésion de la population et des autorités locales est indispensable pour garantir le succès d'un tel projet et le pérenniser sur le long terme.**

Durant la phase pilote, la collaboration avec d'autres organisations et partenaires locaux (autorités, sociétés, ONGs) dans le cadre de nombreux projets a en outre permis de multiplier les actions dans une région donnée. Le WWF entend continuer ces échanges de ressources et de savoirs.

Notre organisation possède, en outre, une grande expérience dans le domaine de l'éducation à l'environnement. Le projet en tire donc profit et intègre la sensibilisation quant à diverses thématiques lors de la réalisation des mesures sur le terrain. Participent à nos actions la population locale, des classes et parfois également des entreprises dans le cadre de leur programme de bénévolat.

3. Ancrage du projet

Depuis le développement des réseaux écologiques cantonaux, plusieurs projets de promotion de la biodiversité en milieu agricole ont vu le jour en Suisse. Pro Natura, l'Association suisse pour la protection des oiseaux (Birdlife Suisse), la Station ornithologique suisse de Sempach, Coop et les cantons ont mis en œuvre des projets plus ou moins similaires à « Connexions naturelles ». Du conseil à la mise en œuvre, chacun des acteurs investit un territoire donné et se concentre sur certaines espèces, régions ou structures.

Malgré les initiatives déjà mises en place, le recul préoccupant des espèces lié à la disparition des milieux naturels reste préoccupant. En déployant le projet Connexions naturelles, le WWF apporte une aide essentielle et nécessaire au retour de la biodiversité dans les milieux agricoles.

4. Rôle du WWF

Avec ce projet, le WWF joue un rôle important de catalyseur. Il permet d'accélérer la mise en œuvre des projets et d'assurer leur promotion. Nombreux sont en effet les propriétaires agricoles qui souhaitent introduire des mesures écologiques ou augmenter la valeur de certaines parcelles grâce à des mesures ciblées mais qui ne peuvent faute de temps, de moyens, de main-d'œuvre ou encore de connaissances spécifiques.

L'un des grands atouts du WWF est de disposer d'un vaste réseau de bénévoles et de spécialistes capables d'accomplir de nombreux projets d'envergure aussi rapidement qu'efficacement.

Une stratégie qui s'insère dans une longue et fructueuse tradition : chaque année, près de 4000 bénévoles de la communauté WWF consacrent des dizaines de milliers d'heures au service de la nature et de l'environnement.

Citation de bénéficiaires du projet :

« Je suis personnellement sensible à la biodiversité. Si les agriculteurs devaient s'occuper eux-mêmes de toute la mise en œuvre, cela prendrait beaucoup de temps. Sans le soutien logistique et financier du WWF, je n'aurais jamais pu créer cet étang. »

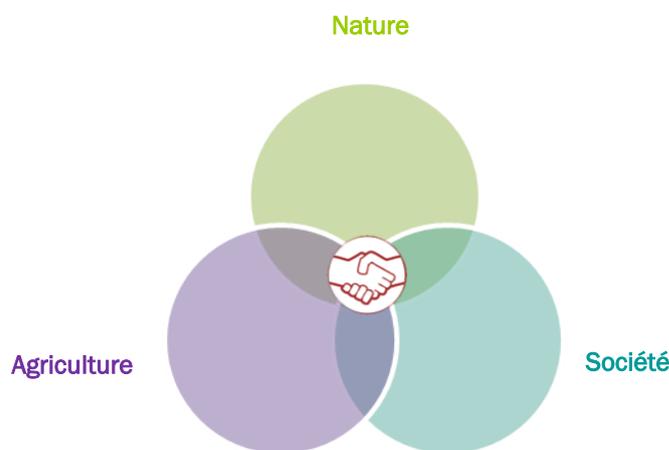
Pierre-Alain Schweizer, maraîcher bio, Aigle (VD)

« Je remercie le WWF pour sa contribution à nos projets de haies et de vergers, qui représentent une étape essentielle vers l'autonomie de notre petite entreprise. Sans leur aide, il nous aurait peut-être fallu dix ans. »

Géraldine Brenzikofer, agricultrice de Rances (VD)

5. Protagonistes du projet

Un tel projet permet de rapprocher trois mondes distincts : l'agriculture, la nature et le travail des organisations environnementales et la population. A l'heure actuelle, c'est uniquement en agissant ensemble que les choses pourront avancer !



Pour la nature :

- Valorisation de milieux précieux et essentiels sur le plan écologique favorisant l'expansion et le cycle de vie des espèces ;
- Promotion de la connectivité écologique afin d'améliorer la santé et la diversité génétique des communautés d'êtres vivants ;
- Promotion de la biodiversité locale (en particulier de certaines espèces menacées)

Pour la société :

- Préservation de la variété et de l'attrait des paysages (détente, temps libre) ;
- Maintien des services écosystémiques (traitement et stockage des eaux, protection contre les changements climatiques, protection et régénération des sols) ;
- Possibilité de prendre part à des actions bénévoles sur les domaines des bénéficiaires ;
- Sensibilisation aux défis des entreprises agricoles et aux mesures de protection de l'environnement, acquisition de connaissances.

Pour le monde agricole et forestier :

- Soutien dans l'accomplissement de tâches chronophages (épierrage, lutte contre l'embroussaillage, plantations, etc.), pour lesquelles le temps manque souvent pour raisons économiques ;
- Protection des plantes utiles contre certains nuisibles et amélioration de la pollinisation en attirant les insectes et en plantant des haies, des vergers, etc. ;
- Amélioration de la charge du sol et protection contre le changement climatique grâce à des structures de petite taille ;
- Création ou optimisation d'habitats susceptibles de donner droit à des paiements directs supplémentaires (exploitation de surfaces dignes de protection).

6. Mesures de connexions naturelles



De gauche à droite : étang © Lara Grandgirard ; arbre isolé © Lara Grandgirard ; haie © Christian Bicca

Types de mesures écologiques réalisées

Le projet prévoit plus de nombreuses mesures de valorisation en milieu agricole et forestier, dont les principales sont :

- A. Création de petites structures, p. ex. tas de pierres ou de bois mort, nichoirs pour les oiseaux, chauves-souris, abeilles sauvages, petits mammifères et autres êtres vivants ;
- B. Création d'étangs, mares ou gouilles et revitalisation de zones humides ;
- C. Plantation de haies ou de bosquets (y c. arbres isolés et création d'ourlets herbeux) ;
- D. Plantation, entretien ou valorisation de vergers à haute-tige, de vignobles semi-naturels, etc. (p. ex. plantation de variétés résistantes aux maladies) ;
- E. Valorisation et entretien de surfaces agricoles ou de zones humides intéressantes sur le plan écologique (y c. lutte contre les néophytes invasifs) ;
- F. Actions en milieu forestier, p. ex. valorisation de lisières, de prairies boisées et de marais forestiers, création de mares forestières, éclaircissement de territoires pour le grand tétras, plantation d'espèces végétales régionales rares.



Prairie fleurie, nichoirs et mur de pierres sèches © WWF / Lara Grandgirard

7. Espèces bénéficiaires



De gauche à droite : lièvre et hérisson © Ola Jennersen ; hermine © Tom Arnbom

Les actions de valorisation écologique prévues dans le cadre du projet « Connexions naturelles » s'inscrivent dans la lignée des mesures en faveur de la biodiversité que promeuvent les réseaux écologiques cantonaux. Les structures établies sur le terrain satisfont autant que possible aux exigences en matière de qualité écologique et visent à favoriser le retour de nombreuses espèces animales et végétales.

Vous trouverez ci-après un aperçu des espèces animales qui bénéficieront des principales structures planifiées :

- **Haies, bosquets** : hérisson (*Erinaceus europaeus*), lièvre (*Lepus europaeus*), hermine (*Mustela erminea*), pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*), bruant jaune (*Emberiza citrinella*).
- **Vergers haute-tige ou arbres isolés** : chauve-souris (diverses espèces), huppe fasciée (*Upupa epops*), torcol fourmilier (*Jynx torquilla*), rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*), loir gris (*Glis glis*), belette d'Europe (*Mustela nivalis*).
- **Étangs, mares et zones humides** : crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*), crapaud sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*).
- **Surfaces extensives** (prairies fleuries, prairies sèches, pâturages boisés, jachères) : lièvre (*Lepus europaeus*), alouette des champs (*Alauda arvensis*), perdrix grise (*Perdix perdix*), grillon champêtre (*Gryllus campestris*) et de nombreux papillons.
- **Petites structures** (branches, tas de feuilles/de pierres, nichoirs) : couleuvre à collier (*Natrix natrix*), orvet (*Anguis fragilis*), hermine (*Mustela erminea*), lézard agile (*Lacerta agilis*) et martinet noir (*Apus apus*).

Certaines des espèces ciblées par les mesures sont menacées et inscrites sur la Liste Rouge. A noter que chaque action vise à promouvoir une multitude d'autres oiseaux, reptiles et insectes et que, si une espèce cible ne réapparaît pas, cela ne signifie pas pour autant que la mesure n'a pas été bénéfique à la biodiversité dans son ensemble.



De gauche à droite : crapaud accoucheur © Michel Gunther ; pie-grièche écorcheur © Dietmar Nill ; paon-du-jour © Tea Smart

8. Personnes et adresses de contact

Les personnes suivantes se tiennent à votre disposition en cas de besoin :

Benoît Stadelmann, responsable Communautés et projets pour la nature – WWF Ouest, WWF Suisse:
benoit.stadelmann@wwf.ch, 021 966 73 93

Lara Grandgirard, responsable du projet « Connexions naturelles » :
connexions-naturelles@wwf.ch, 021 966 73 95

Julia Nerfin, responsable de la Communauté de bénévoles – WWF Ouest :
benevolat@wwf.ch, 021 966 73 80



Notre objectif

Mobilisons-nous tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.

WWF Suisse
CPN
av. Dickens 6
1006 Lausanne

Tél.: +41 (0) 21 966 73 73
www.wwf-ouest.ch
CH61 0900 0000 1544 3643 4